PRÉSENCE DE LA GRÈCE

Παρουσία της Ελλάδος
Faculté Arts Lettres Langues
33, rue du Onze novembre
42023 SAINT-ETIENNE CEDEX 2

décembre 2014

Notre adresse électronique :
presencegrece@orange.fr

Notre site Web : http://presencedelagrece.free.fr

La lettre N°36

το Γράμμα N° 36

Prochaine conférence du Dr Buyle Bodin:

L'école ionienne d'art sacré

vendredi 12 décembre 2014 à 18 heures

Amphi E01 accès par la rue tréfilerie.

Repas convivial de fin d'année à "l'Escale".

1 – Le mot du Président en avant pour la 11ème saison d'activité !

Le président renouvelle ses remerciements à remercier tous ceux qui par leur activité bénévole font vivre depuis une décennie « Présence de la Grèce ». Il remercie aussi, adhérents et sympathisantes qui depuis des années, nous proposent, cours, conférences, exposés, animations, …

Que soient aussi remerciés celles et ceux qui participent tant sur le plan culinaire, que sur le plan graphique à nos activités relationnelles, buffets, affiches…

La composition du bureau a subi des modifications lors de notre dernière Assemblée générale. Nous sommes toujours en quête de volontaires pour nous aider. Nous avons par manque de disponibilité de certains d'entre nous quelques difficultés à assurer la parution aussi régulière que nous le voudrions de notre lettre. Nous vous demandons de ne pas nous en tenir rigueur

Les premières conférences qui ont eu lieu depuis la rentrée de septembre sont encourageantes, elles attirent un auditoire de plus en plus nombreux qui dépasse le cadre de nos adhérents.

La saison qui commence sera nous l'espérons riche en manifestations auxquelles vous serez nombreux à participer.

Nous allons poursuivre nos rencontres amicales autour de la Vassilopita, du Tsoureki et des repas conviviaux. Nos cours de grec moderne se sont enrichis d'un niveau 3 et accueillent au total plus de 30 « élèves »

Nous retrouverons cette année des conférenciers familiers. Jean Christophe Pitavy, Pierre Sadoulet, Stavroula Kephallonitis, Yves Buyles Bodin, Sandrine Coin-Longeray qui une fois de plus nous gratifieront d'une conférence. Nous aurons le plaisir d'entendre à nouveau Danielle Bassez. Nous avons ouvert la saison avec un nouvel intervenant, Pierre Manent.

Notre repas convivial d'hiver se déroulera le 12 décembre au restaurant « ***L'escale*** » rue Ambroise Paré, face à l'hôpital Bellevue.

Comme nous fonctionnons essentiellement avec le montant des cotisations des adhérents, nous les invitons à renouveler leur adhésion dès maintenant et invitons nos lecteurs et les personnes que nos conférences intéressent à nous rejoindre.

Vous trouverez en fin de cette lettre un bulletin d'adhésion

Nous renouvelons aussi notre invitation à consulter le site web de l'association qui a été mis à jour et que peu d'adhérents consultent : http://presencedelagrece.free.fr

2 – Notre Assemblée générale de juin 2014

Vue partielle des participants à L'assemblée générale de juin 2014

Composition du nouveau bureau

Élu à l'issue de l'AG de juin 2014)

Président :	Jean Chartofyllis
Trésorier :	Jean Marc Gagnet
Secrétaire :	Marguerite Maurel
Relations presse :	Alain Théoleyre
Trésorier adjoint	Jean Louis Aigoui
Secrétaire adjointe	Brigitte Frétiaux
Conseiller	Pierre Sadoulet

3 – Bilan de nos activités de puis la rentée de septembre 2014

3.1 – Notre participation à la foire de Saint-Etienne du 19 au 29 septembre

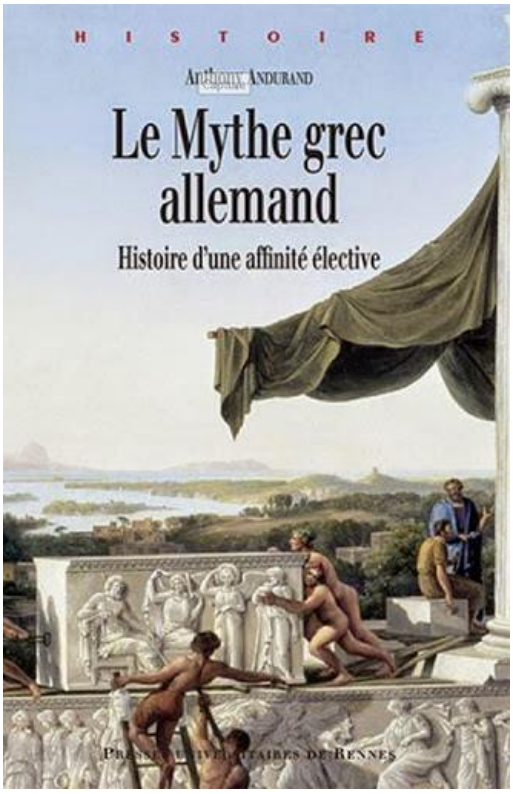
Nous avons constaté une bonne fréquentation de notre stand. Les denrées alimentaires se sont très bien vendues. Cette année la foire a été très satisfaisante et très positive pour l'association. L'amélioration de la présentation de notre stand a été relevée plus d'une fois.

Une fois de plus, cette année, nous avons eu des difficultés pour assurer le planning des permanences sur notre stand.

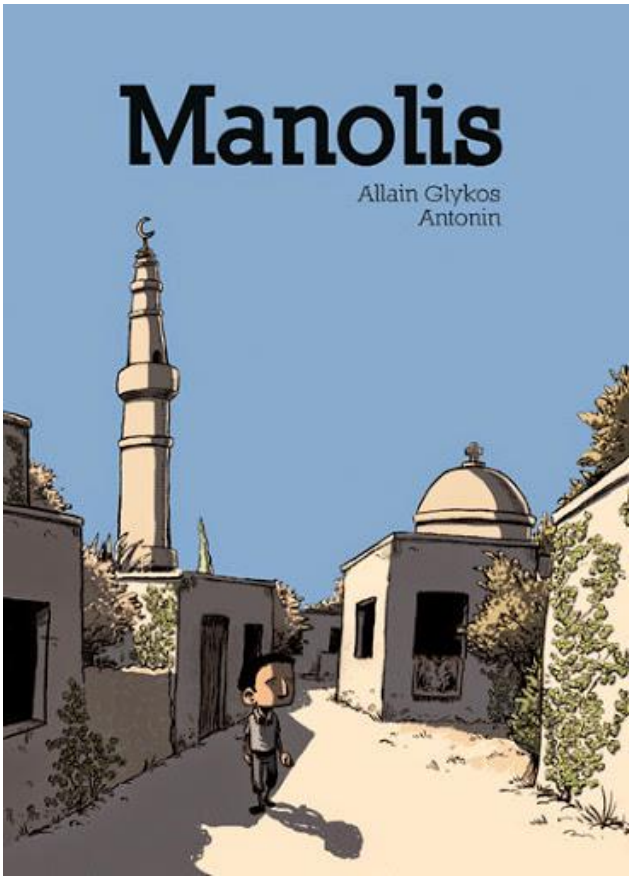
3.2 – Octobre 2014 : Conférence de Pierre Manen *« Non, La Grèce n'a pas toujours insupporté l'Allemagne ! Le rêve grec de l'Allemagne au XIX^e^ »*

Quand l'Allemagne se rêvait en nouvelle Athènes.

La crise qui secoue l'Europe a fait de l'Allemagne d'Angela Merkel l'austère défenseur des comptes publics et le pourfendeur des déficits qui ont porté le développement de ces pays méditerranéens désignés parfois d'un méprisant P.I.G.S. ! L'Allemagne n'a pas toujours été ainsi donneuse de leçons avec la Grèce et il fut même un temps où, comme beaucoup en Europe, elle s'est prise de passion pour cette nation renaissante dont elle s'est efforcée au moins de faire revivre l'héritage quand elle n'a pas essayé de le partager. A la suite du récent ouvrage d'Anthony Andurand, *Le Mythe grec allemand. Histoire d'une affinité élective* (Presses universitaires de Rennes, 2014), on s'emploiera donc à explorer les manifestations de cette passion et de cette présence de la Grèce au cœur de la culture allemande.



3.3 – Novembre 2014 Conférence de Stavroula Kefallonitis : Manolis : La diaspora grecque d'Asie mineure en bande dessinée



Comme d'habitude, et devant un auditoire très nombreux Stavroula a suscité le plus vif intérêt. Ses propos largement illustrés nous ont permis de jeter un regard nouveau sur la diaspora grecque d'Asie mineure à travers le travail d'Allain Glykos.

4 – Nos cours de Grecs

Nos cours ont repris dans les locaux de la Faculté ALL (Arts Lettres Langues) 33 rue du Onze novembre à Saint-Etienne. Ils se tiennent dans le bâtiment L.

Nous avons cette année ouvert un troisième niveau. L'effectif global des « élèves » est en progression constante. Augmentation. Le nombre de participants oscille entre 30 est 40.

Les horaires :

- niveau 1 (débutants) Mercredi 18h-20h avec Mme Maro Grekos, salle LR2
- niveau 2 Jeudi 18h-20h avec Mme Karatzannou salle LR2
- niveau 3 Jeudi 18h-20h avec Mme Maro Grekos salle L1.1

5 – Nos prochaines activités

5.1 – Conférence du docteur Yves Buyles Bodin : L'école ionienne d'art sacré : un hybride culturel.

Vendredi 12 décembre, 18h amphi E 01 (Faculté des Lettres Site Tréfilerie, entrée rue Richard).

Suite à la prise de la ville par les Turcs en 1453, la plupart des artistes qui vivaient à Constantinople ont été forcés de quitter la ville et de continuer leurs activités artistiques autre part, essentiellement en Crète. L'œuvre des grands maîtres crétois va constituer un modèle pour les générations d'artistes qui vont suivre.

Puis, en 1669, à la prise de Candie, la majorité des grands artistes se réfugient dans les régions restant sous occupation vénitienne, essentiellement les îles Ioniennes, pour pouvoir travailler à leur aise. Ils vont transmettre leur tradition, faite de fidélité à l'orthodoxie byzantine et d'influences occidentales, ce qui conduit graduellement à la création d'une forme artistique autonome, un amalgame de peinture crétoise et de peinture italienne.

Ainsi, l'Ecole de peinture ionienne, qui se forma grâce à toutes ces influences artistiques et qui se propagea grâce aux conditions socio-politiques favorables qui régnaient sur les îles Ioniennes à cette époque, connut une grande efflorescence aux XVII et XVIII^{èmes} siècles.

5.2 – Repas convivial d'hiver le 12 décembre 2014

À la suite de la conférence du Dr Yves Buyle Bodin notre repas convivial aura lieu au :

Restaurant L'Escale,
2 rue Ambroise Paré 42100 Saint-Etienne,
juste en face de l'entrée de l'hôpital Bellevue.

Prix du menu 25€, merci de vous inscrire au plus vite par téléphone au 06 08 26 43 70
Possibilité de se garer à l'hôpital. Parking hôpital.
Arrêt du Tramway à 50 mètres du restaurant.

Déjà 28 personnes sont inscrites. Mmenu proposé :
Biscuit apéritif,
Entrée : Friand de viande sur lit de salade,
Filet de saumon ou Civet de chevreuil petite tomate au four Fenouil braisé gratin de pomme de terre,
Fromage blanc ou sec,
dessert maison et café

5.3 – Conférence de Sandrine Coin-Longeray sur le thème d'Apollon, le 09 janvier 2015

5.4 – La traditionnelle Vassilopita suivra la conférence de Sandrine Coin-Longeray le 9 janvier à la MRASH (Site Tréfilerie)

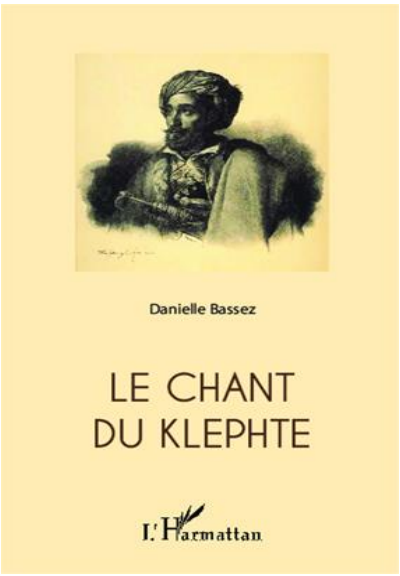
5.5 – Conférence probable de Jean Christophe Pitavy en février 2015

- Les découvertes de Troie et de Mycènes par Schliemann.
- Le personnage d'Alexandre le Grand dans la culture balkanique.
- Chateaubriand et la Grèce.

5.6 – Conférence de Danielle Bassez : Vie et destin de Yannis Macriyannis, (un des héros de la guerre d'indépendance). Début mars 2015

La conférence de Danielle BASSEZ s'appuiera probablement sur sa récente publication : Le chant du Klephte.

Athènes. 1853. Jeune, Macriyannis a suivi la geste des klephtes, ces Grecs rebelles qui harcelaient l'occupant turc. Fils de paysans, orphelin, il a participé à la guerre d'indépendance contre les Ottomans. Puis, cet illettré apprend à écrire en autodidacte et, troquant le sabre contre la plume, il entreprend de rédiger ses Mémoires. Jusqu'à ce jour où il doit se défendre d'accusations iniques... *« Un homme debout, restant sans cesse à hauteur d'homme, ni surhomme, ni vermisseau »* Georges Séféris



5.7 – Le Tsoureki en avril 2015 Repas convivial d'hiver le 12 décembre 2014

Sauf indication contraire nos conférences ont lieu à 18h dans l'amphi E 01 (Amphi Lauras) à la **Faculté ALL (Arts Lettres Langues) 33 rue du Onze novembre à Saint-Etienne (**Site Tréfilerie, entrée rue Richard). Reportez vous au plan proposé à la fin de cette lettre.

6 – Nos adhérents nous informent et participent à «Το Γράμμα »

Nos adhérents nous font parfois partager leurs trouvailles sur l'internet. En voici quelques-unes. Merci de leur participation.

6.1 – Adresse d'un site qui permet de voir les côtes grecques d'hélicoptère

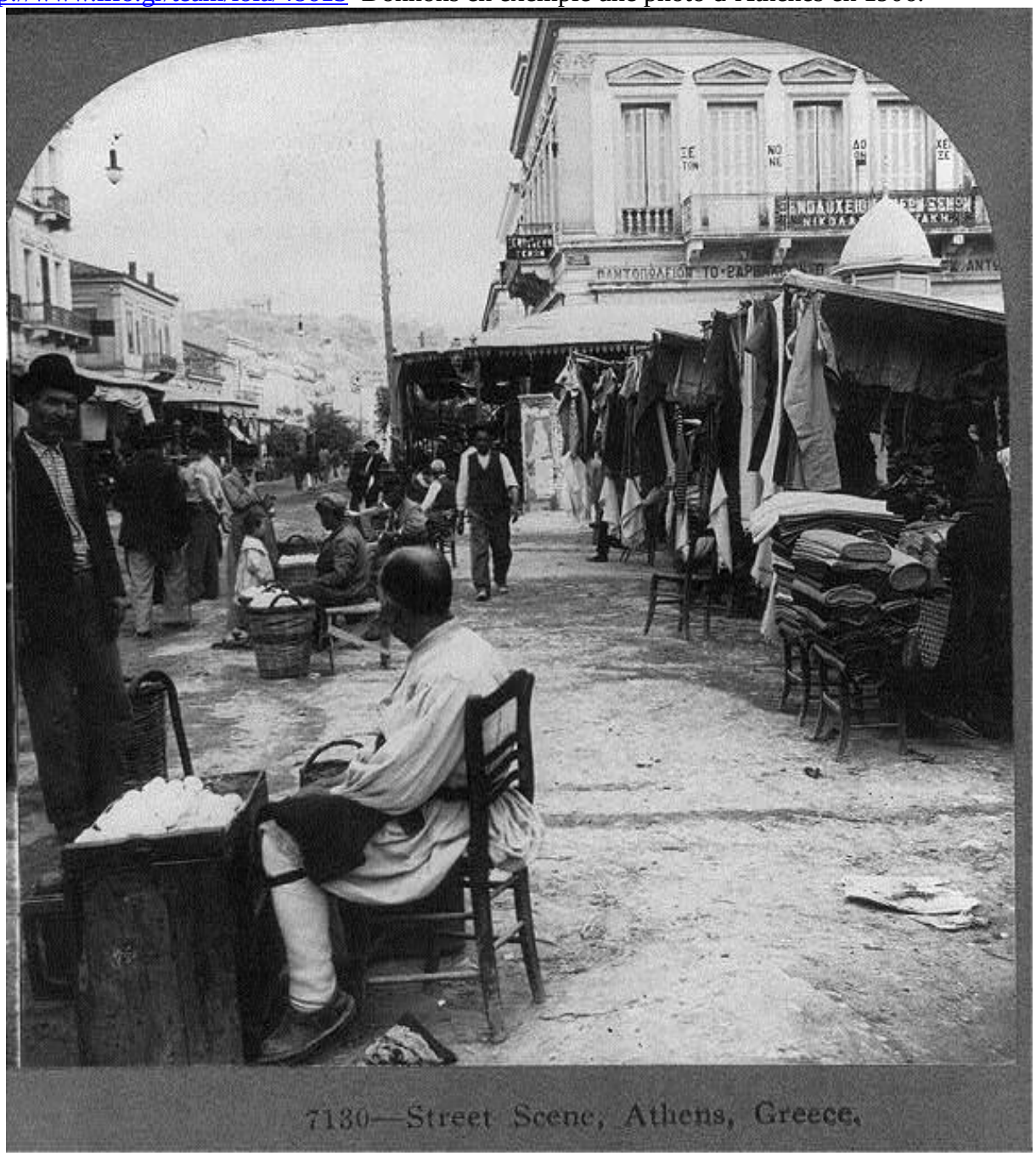
J'ai bien aimé effectuer le tour d'Hydra. http://tripinview.com/#/map/

6.2 – Le site Prasinades qu'a eu l'amabilité de nous proposer Stavroula Kefallonits

conduit à des vidéos en rapport avec la conférence du 27 novembre 2014. Vidéos diffusées, des archives sur une communauté grecque de Camargue, un tout nouveau documentaire sur Smyrne (prévente dvd Bénaki), l'adresse du blog d'Antonin (planches de la B.D.). membres de l'association : http://prasinades.blogspot.fr/2014/11/a-propos-de-manolis.html

6.3 – Site de photographies du début du xxe siècle en Grèce

http://www.lifo.gr/team/lola/48613 Donnons en exemple une photo d'Athènes en 1906.



6.4 – Une magnifique mosaïque découverte dans la tombe d'Amphipolis

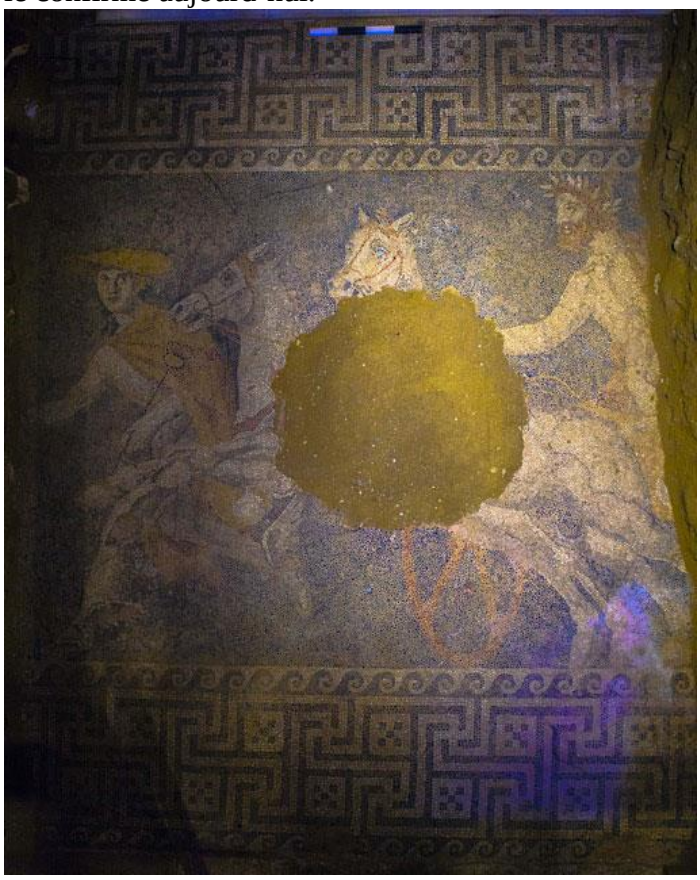
La fouille de l'immense tombe d'Amphipolis en Grèce continue. La découverte d'une impressionnante mosaïque suggère qu'elle renferme un membre proche de la famille d'Alexandre le Grand.
http://diaspora-grecque.com/modules/altern8news/article.php?storyid=4323

Chi va piano, va sano. Depuis l'été, les archéologues grecs qui ont pénétré l'intérieur de la plus grande tombe de Grèce progressent lentement. Il faut dire que la pêche est plutôt miraculeuse. Deux magnifiques sphinx, sans tête, des l'entrée. Puis deux impressionnantes cariatides, de très grandes statues de femmes minutieusement exécutées. L'orée d'une mystérieuse quatrième salle, en bas d'un escalier sans doute, est apparue. Il faut avancer précautionneusement, et enregistrer un maximum d'informations.

Mais la fouille vient de franchir une nouvelle étape. Les archéologues avaient jusqu'ici dégagé

en partie trois salles. Et la seconde paraissait étrangement vide. Quand les archéologues l'ont complètement vidée de la terre qui la remplissait, ils ont compris pourquoi. Elle renfermait une mosaïque de tout petits galets colorés « *Une découverte sensationnelle* » commente l'historien Miltiade Hatzopoulos. Elle représente Hermès con- duisant les deux chevaux d'un char sur lequel se trouve un homme barbu, coiffée d'une couronne de feuilles et drapé d'une toge rouge.
On reconnait Hermès a ses sandales ailées, son chapeau, sa cape et son bâton, le caducée.

Quant au personnage barbu, il rappelait un peu Philippe II, le père d'Alexandre le Grand, représenté de cette façon sur certaines monnaies. Mais il s'agit plus vraisemblablement d'Hadès, le dieu des Enfers.
Derrière ce dernier, la mosaïque n'était pas complètement dégagée, encore, dimanche : il y avait alors éventuellement la place pour un troisième personnage. Plusieurs commentateurs, dont l'historien Miltiade Hatzopoulos, citaient alors déjà Perséphone, fille de la déesse Déméter. La révélation de la totalité de la mosaïque, révélant une femme vêtue d'une tunique blanche, le confirme aujourd'hui.



« *La mosaïque évoque clairement une scène classique de la mythologie, l'enlèvement de Perséphone. Or c'est précisément cette scène qui est dépeinte dans deux tombes royales de la dynastie macédonienne* » La première figure sur le trône de la « tombe d'Eurydice » du nom de la grand-mère d'Alexandre le Grand, qui pourrait en être l'occupante − la tombe, bien datée, est à peu près contemporaine de sa mort. La seconde était dépeinte sur le fronton de la probable tombe du père d'Alexandre. Dans une interview, l'archéologue responsable de la fouille laisse entendre, sans toutefois le confirmer officiellement, qu'il s'agit bien d'une tombe d'un des membres de la famille d'Alexandre le Grand. Dans la mythologie grecque, Hadès enlève Perséphone pour l'emmener aux Enfers, plongeant sa mère Déméter, déesse de l'agriculture et des moissons, dans le chagrin. Mais Zeus finit par accorder a cette dernière d'avoir sa fille avec elle la moitie de l'année, donnant naissance aux saisons. La scène représentée est clairement funéraire − le dieu Hermès est en effet celui qui mène les âmes aux Enfers. Cela lève définitivement les doutes qu'avaient certains archéologues sur la nature du monument : il s'agit bien d'une tombe. Beaucoup avaient glose, en effet, sur l'absence de porte, qui fermait habituellement les tombes macédoniennes de cette époque. Mais la fouille a mis au jour il y a peu les débris d'une porte en marbre dans les remblais. Elle se place a l'entrée de la troisième salle, juste après la mosaïque.

Il y a aussi un trou, pour le moment inexpliqué, dans la mosaïque, d'environ 80 centimètres de diamètre. Galerie de pilleurs, érosion du a un écoulement d'eau, choc, on n'en connait pas la raison. Mais les débris en sont assez largement présents dans les remblais. Des restaurateurs devraient donc pouvoir reconstituer en partie la région manquante.

Des inscriptions ?

Selon une chercheuse américaine, Dorothy King, le ministère de la culture grec n'aurait pas rendu publique une découverte faite début 2014. Elle relierait en fait Alexandre à la ville d'Amphipolis. Et pourrait du même coup lier ce monument au conquérant. L'inscription, si c'en est une, parlerait des « chevaux d'Alexandre ». Cette information, si elle était confirmée, renforcerait l'une des principales hypothèses sur le rôle de ce monument. Ce serait une tombe qu'Alexandre le Grand se serait fait construire pour lui-même, mais qu'il n'aurait pas occupe, les aléas de sa succession ayant finalement

conduit son corps en Égypte, a Alexandrie. Comme l'ouverture de la tombe n'a commence *a priori* qu'a l'été, cela signifierait que les archéologues auraient trouve cette inscription a l'extérieur du tumulus : sans doute sur les pierres du mur d'enceinte, ou devant l'entrée au sphinx. Ou encore au sommet du tumulus, la ou se trouvent les fondations du piédestal de la statue du lion (voir les liens ci-dessous). La presse grecque avait annonce la découverte de deux inscriptions début décembre, que le ministère avait ensuite mollement démenti. D'

6.5 – Un Marseillais a rendu, au Consulat de Grèce, une amphore trouvée il y a 40 ans.

Article intéressant : http://diaspora-grecque.com/modules/altern8news/article.php?storyid=4392

6.6 – L'économie Grecque s'améliore-t-elle ? Article tiré de la rédaction d'OKEANOS. – 5 décembre 2014 – La "Success Story" vue par les citoyens Source : the guardian.com, p*ar James Walsh*

Le gouvernement Grec se targue d'une légère relance de l'économie. Mais les citoyens ressentent-ils une quelconque amélioration ?

Le gouvernement Grec est prompt à mettre en avant que le paysage économique du pays s'est amélioré, alors que le pays sort de la récession pour la première fois en 6 ans. Mais sur le terrain, les citoyens ressentent-ils une quelconque amélioration ?

Après 6 ans d'effondrement, la Grèce est enfin sortie de la récession plus tôt dans le mois. Mais y at- il des signes d'une amélioration de la situation pour les familles, les individus, ou les entreprises Grecques ? C'est ce que **The Guardian** a espéré découvrir en demandant les opinions de ses lecteurs sur l'état actuel de l'économie Grecque. **The Guardian** a reçu des centaines de réponses, mais seulement 12% des sondés ont dit avoir constaté des signes d'une économie en voie de guérison.

Helena Smith, la correspondante du Guardian en Grèce, est très sceptique quant au réel impact sur le terrain du rétablissement annoncé. Selon elle, « *La 'success story'colportée par le gouvernement diffère largement de la réalité de la vie en Grèce – avec la chute du niveau de vie, un taux de chômage sans précédent, et l'impossibilité pour la plupart des citoyens de s'acquitter de leurs factures, et y compris du déluge de nouvelles taxes qui peuvent changer chaque jour à la vitesse de la lumière. » « En 5 ans, la crise s'est en grande partie 'normalisée', mais le fossé est évident. Dans les dommages collatéraux provoqués par la dévaluation massive que la Grèce a dû subir en échange de fonds d'urgence, on compte entre autres suicides, expulsions, et une classe moyenne paupérisée par l'austérité. Tout cela éclipsé par d'importants doutes, partagé par ceux qui vivent dans un pays où le montant de la dette – la plus grosse entrave au rétablissement de l'économie – a augmenté depuis le début de la crise. »*

Entre temps, l'Organisation Mondiale du Travail, a mis en garde cette année sur un possible « prolongement de la crise sociale », si rien n'était fait pour stimuler le marché du travail.

Les témoignages reçus par The Guardian suggèrent que la crise est loin d'être terminée. « J'ai la chance d'avoir encore un travail, mais je vois mon salaire se rétrécir jour après jour, et je ne peux plus subvenir aux besoins de ma famille » a écrit Yannis Petros, de Crète, rejoignant ainsi beaucoup d'autres des réponses. « Si vous cherchez des signes d'amélioration, vous pourrez les trouver dans le secteur du tourisme. En effet, le nombre de visiteurs a augmenté cette année. Mais en même temps, même dans ce secteur, de plus en plus de gens sont sous-payés, et travaillent de longues heures sans même une assurance sociale. »

Selon John Pavlovic, 38 ans, et conseiller scientifique auprès d'un député Grec : « Même si les indicateurs économiques tendent à présenter l'économie Grecque comme s'améliorant, il n'y a pas d'hypothèse forte selon laquelle les aspects macroéconomiques de l'économie entraînent des changements. Nous subissons le résultat des réductions de salaires et de retraites, alors que les citoyens sont

taxés bien au-delà de ce qu'ils peuvent endurer. » Ci-dessous, The Guardian a compilé une sélection de points de vue reçus des quatre coins de la société Grecque.

« Les prêts aux petites entreprises et aux start-ups existent à peine »

Vastilis Dimos : « Je suis sur le point de monter un nouveau bar à vin/café à Athènes. J'ai remarqué que les états d'esprit des gens avaient quelque peu changé, et qu'ils sortaient un peu plus, pour se sociabiliser, ou boire des verres. Cependant, il y a toujours un nombre non négligeable de personnes sans emploi, qui essaient de faire face à la nouvelle réalité économique. Les prêts aux petites entreprises et aux start-ups existent à peine, dans la mesure où les banques ont des critères très stricts et ne sont pas prêtes à lier de nouveaux partenariats avec des entreprises. On a désespérément besoin des fonds et du capital de l'Union Européenne. Le gouvernement ne parvient pas à forcer les banques – qui continuent d'être renflouées par l'argent des contribuables – à recommencer à prêter. Tant que nous n'avons pas de nouvelles entreprises pour crée des emplois et aider à la relance de l'économie, le rétablissement semble peu probable. Nous n'avons jamais eu autant besoin des capitaux privés et de l'investissement qu'aujourd'hui. »

Chrysoula Spanou, 50 ans, Athènes : « Je possède une petite résidence hôtelière à Skopelos depuis 1991. Avant, l'hiver, je travaillais comme conseiller en assurance de qualité pour des entreprises techniques – mais il n'existe plus d'entreprises de ce genre. L'industrie du tourisme tient toujours debout, mais notre chiffre d'affaire est de 35 à 40% plus bas qu'en 2009, les dépenses sont de 10 à 15% plus importantes, et les taxes sont 8 fois plus élevées. Le pire, c'est la crise sociale et humaine. Les gens sont énervés, tristes, déprimés, honteux, désespérés, humiliés, isolés et pleins de haine. »

George Nottis, Athènes : « Je dirige deux entreprises. L'une s'occupe de recherche, de design, de technologie et de construction, et offre des services dans un large éventail de secteurs. Nos revenus se sont effondrés de près de 80% ces trois dernières années. Nous sommes passés de 6-8 employés à plein temps pour un projet, à 2 à mi-temps que nous pouvons à peine nous permettre. En même temps, nos impôts ont doublé, et les dépenses de la boîte ont triplé. Le système de taxation a changé 4 fois ces 5 dernières années, et très souvent alors même que l'année fiscale avait débutée depuis au moins 5 mois. Nous sommes même obligés de payer la TVA pour des services que nous avons facturés, mais qui n'ont jamais été réglés par les clients. Sur les honoraires que nous demandons à nos clients, entre 49 et 54% vont au gouvernement. Mais aucune de ces taxes ne profitent aux services civils, ou à la santé public. Les hôpitaux ferment, malgré le fait que nos prélèvements de sécurité sociale augmentent tous les deux mois. »

« A part pour les experts financiers, ce n'est presque pas visible. »

Giannis Tolios : « Je suis un développeur web de 28 ans, et je vis à Thessaloniki. J'ai vécu toute ma vie en Grèce, et j'ai vécu la crise économique depuis qu'elle a éclaté ces dernières années.L'annonce de la croissance du PIB est forcément agréable, en particulier après une si longue période de récession, mais à part pour les experts financiers, ce n'est presque pas visible. Chaque jour, des gens sont énormément affectés par la crise, et pour eux, le processus de guérison sera long et ardu. Les mesures d'austérité implémentées par le gouvernement Grec, comme celles demandées par la Troika, ont mené à d'énormes coupes dans les salaires, les retraites, les allocations et autres dépenses gouvernementales. Comme vous l'avez mentionné, un autre effet terrible est la montée du chômage. La Grèce a un taux de chômage parmi les plus importants dans le monde. En tant que jeune sans emploi, j'ai une expérience directe de cette situation délicate, comme des milliers de personnes de mon âge.

Il est trop tôt pour célébrer la fin de la crise Grecque, ce que notre Premier Ministre s'est empressé de faire. Il faudra bien plus qu'un ou deux trimestre de légère croissance économique pour réellement sentir la reprise. »

Aria Danika : « J'ai des proches qui sont sans emploi depuis plus de 3 ans aujourd'hui, et qui n'ont accès ni aux prestations sociales, ni à l'assurance santé. L'une des questions les plus importantes est pourquoi le gouvernement ne s'attaque pas aux « gros poissons », ceux qui doivent des millions

d'euros, les grosses entreprises qui ne payent pas leurs impôts, même s'ils bénéficient déjà de nombreux avantages fiscaux. Au lieu de ça, ils harcèlent le retraité, l'étudiant, le travailleur au salaire minimum, et tout cela est présenté comme mener à bien « des réformes structurelles très attendues. »

« La soi-disant relance est basée sur le tourisme. »

Andy Kirk, Paros : « Cet été, le nombre de visiteurs était manifestement plus important que les années précédentes. Je vis sur une île touristique, et je sais donc que c'est très important pour l'économie locale. L'allocation chômage, réduite l'an dernier pour aller d'un maximum de 5 mois à 460€ par mois, à 3 mois à 361€, restera la même cette année. Les économies accumulées durant les mois d'été auront donc disparu au retour du travail saisonnier. Une certaine atmosphère de pessimisme flotte sur l'île cet hiver. »

Petros Petridis, Thessaloniki : « La soi-disant relance est basée sur le tourisme. Les gouvernements emploient des gens pour 5 mois dans le but de réduire le chômage sur le papier. Beaucoup de gens travaillent sans être payés. Le décor est horrible vu d'ici. Ceux qui doivent de l'argent aux banques vont perdre leurs maisons, et beaucoup n'ont pas accès au système médical. »

« Les gens brûlent tout ce qu'ils trouvent pour pouvoir réchauffer leurs maisons. »

Iraklis Pliakis, professeur des écoles à Athènes : « Ces dernières années, j'ai subi une baisse de plus de 40% dans mon salaire. Je lis dans les informations que de nouvelles coupes sont attendues dans les retraites et pour les fonctionnaires. Dans les écoles, il n'y a pas suffisamment de professeurs, mais le gouvernement n'engage pas de personnel supplémentaire. Au contraire, le ministre de l'éducation a demandé à des enseignants au chômage de travailler volontairement et bénévolement. Aux premiers froids de l'hiver, Athènes fait face à des nuages de pollution, car les gens brûlent tout ce qu'ils trouvent pour pouvoir réchauffer leurs maisons. Personnellement, je ne vois aucun signe d'amélioration. »

« La santé est une préoccupation financière de plus en plus importante. »

Zoé Georgoula, 40 ans, originaire de Crète : « Je travaille comme journaliste, et j'ai deux diplômes d'université. Cette année, pour la première fois de ma vie, le journal pour lequel je travaille me doit constamment trois mois de salaire. C'est la première fois de ma vie que je n'ai pas un sous sur mon compte en banque, que je ne peux pas suivre mes amis prendre un café ou une bière, que j'ai abandonné l'idée de travailler, d'ailler au théâtre ou au cinéma. Ces 5 dernières années, j'ai toujours essayé d'aider les gens autour de moi à faire face aux petites et aux grosses difficultés dans leur vie de tous les jours causées par le manque de travail ou d'argent. Cette année, c'est à mon tour d'avoir besoin d'aide, et pour la première fois je comprends ce que ça fait d'être à leur place. Parce que je le ressens au plus profond de moi, cela me rend furieuse quand j'entends dire que l'économie Grecque croît. Je ne vois personne autour de moi qui est face à de la croissance. C'est soit un mensonge, soit la croissance habituelle qui ne profite qu'à une minorité de personnes. »

Catherine Moschonas, Thessalonique : « Je travaille pour une entreprise étrangère, et j'ai un emploi stable. Mais tous ceux que je connais qui étaient au chômage l'an dernier le sont encore, ou ont quitté le pays. Beaucoup d'autres cherchent encore des moyens de s'en aller. Les locations sont en chute libre, étant donné que beaucoup de jeunes choisissent de rester chez leurs parents. Les salaires sont plus bas qu'il y a quelques années, mais les taxes sont bien plus élevées, et en particulier les taxes foncières – l'état taxe désormais tellement l'immobilier que les propriétaires ne trouvent plus de locataires, et ne peuvent pas vendre car personne n'achète. Généralement, les politiques entraînent l'évasion fiscale plutôt que de la limiter – sinon, les gens ne pourraient pas joindre les deux bouts (sans parler du manque de justice sociale dans les mesures prises). Pour les familles, la santé est une préoccupation financière de plus en plus importante, dans la mesure où les hôpitaux ferment, et où les assurances sociales sont supprimées – mais la plupart des gens ne peuvent pas se payer des services de santé privés. Il suffit d'un parent malade pour amener ceux qui ont encore des salaires décents au désastre. Je ne vois aucun signe d'amélioration.

Bulletin d'adhésion pour la saison 2014-2015

✂ ----------

Bulletin d adhésion à *Présence de la Grèce* pour l année 2014-15

❑ Tarif « normal » : 20 € ❑ Tarif étudiant : 10 € ❑ Tarif couple : 35 €

NOM : _____ Prénom(s) : _____

Adresse postale : _____

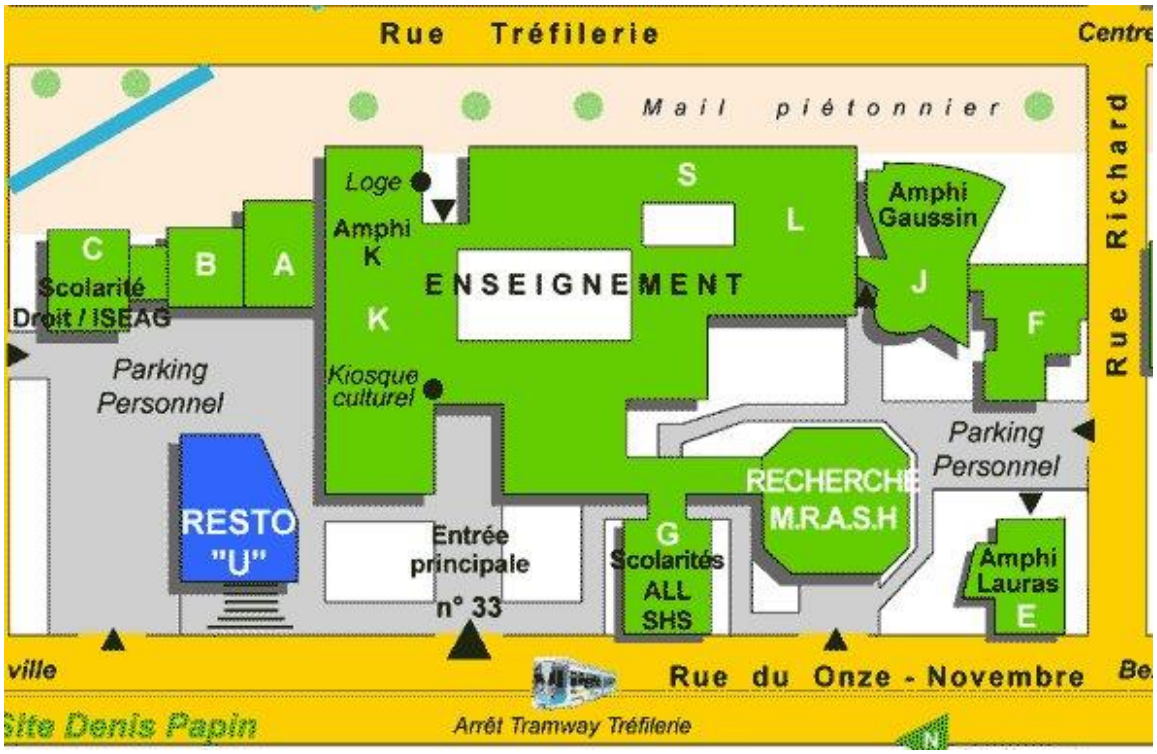
Code Postal : _____ Commune : _____

Adresse électronique : _____ Téléphone: _____

❑ Par chèque : ou ❑ en espèces auprès d'un membre du Bureau

Présence de la Grèce : Faculté Arts Lettres Langues - http://presencedelagrece.free.fr
33 rue du Onze novembre 42023 SAINT-ETIENNE CEDEX 2
Notre Adresse électronique : presencegrece@orange.fr
Adresse électronique : presencegrece@orange.fr

Plan sommaire di site « Tréfilerie » de l'université de Sasint-Etienne
Où se déroulent nos conférences et activité
De 18 heures précises à 20h.



Notre amphi habituel, l'amphi E01.
Entrée par la rue Tréfilerie du côté de la loge.
Voir plan ci-contre.

Faculté ALL (Arts Lettres Langues) 33 rue du Onze novembre à Saint-Etienne